

Kémi Séba, activiste anti-français et racialiste noir viré du Sénégal de nouveau en France !

written by Yann Kempenich | 10 septembre 2017

Illustration : Jeune Afrique

Question : dans quel pays peut-on expulser manu militari un « migrant » suprémaciste noir antifrçais ?

Pas en France évidemment, où [96%](#) des déboutés du droit d'asile restent chez nous, où des assassins binationaux ne risquent pas la déchéance de nationalité. Mais au Sénégal.

C'est Yvan Rioufol, du Figaro, qui s'en réjouit dans son bloc-notes du 8 septembre. [Le Monde](#) en parle également mais [Jeune Afrique](#) en fait un meilleur compte rendu.

Il s'agit de [Kémi Séba](#), franco-béninois de papier, qui se présente comme anti-impérialiste et antisioniste (traduisez antisémite), membre de [Nation of Islam](#) et porte-parole d'organisations raciales maintes fois dissoutes.

C'est en fait un raciste antiblanc comme la France en produit de plus en plus (Houria Bouteldja, Rokhaya Diallo...).

Dans les années cinquante, l'anthropologue Lévi-Strauss critiquait l'ethnocentrisme européen, il déplorerait désormais l'ethnomasochisme français.

Notre sous-Malcom X, Kémi Séba, en est le parfait exemple : né en 1986 à Strasbourg de parents béninois, « *il a très tôt été confronté au racisme* » nous apprend [Jeune Afrique](#). Car le pauvre chipounet a été « *transbahuté jusqu'à ses 14 ans à travers les campagnes françaises des années 1980, où sa*

famille était la seule noire à des kilomètres à la ronde » écrit-il dans son livre [Supra-négritude](#).

Tous les tarés de l'histoire ont une fêlure d'enfance : Adolf, fils illégitime ; Koba, dégoûté du séminaire ; Kémi Séba, lui, c'est la choucroute et la flammenküeche.

Ami de Dieudonné, ex-proche de Soral, il est plusieurs fois arrêté et condamné à de la prison ferme pour antisémitisme, négationnisme, violences en réunion, incitation à la haine raciale...

Ecœuré par tant de négrophobie, il s'exile en 2011 au Sénégal, pensant retrouver un continent fantasmé. Il devient conférencier, chroniqueur politique, nouvelle étoile montante du [panafricanisme](#).

Le 19 août 2017, lors d'un [rassemblement antifrançais](#) à Dakar, Kémi Séba brûle publiquement un billet de 5000 F CFA. Et au Sénégal, 25^{ième} pays le plus pauvre de la planète, on ne plaisante pas avec ces choses-là.

Mis en garde à vue, jugé puis relaxé, il encourait 5 à 10 ans de prison. Mercredi 6 septembre, les autorités sénégalaises l'ont finalement embarqué de force sur le vol Corsair SS979 en direction d'Orly.

Son passeport béninois invalide, c'est logiquement vers la France exécrée que Kémi Séba se retrouve.

Face à « *une menace grave pour l'ordre public* », le ministre sénégalais de l'Intérieur n'a pas hésité à l'expulser manu militari un jour après la notification de l'arrêté. Rapidité, efficacité, housté du balai !

« *Le Sénégal : l'exemple à suivre* » écrit justement Yvan Rioufol.

Malheureusement, avec le retour « au pays » de Kémi Séba, la France se retrouve avec un fiché S de plus.